



# La Pelloch'

BULLETIN DU PHOTO-CLUB PARIS-VAL-DE-BIEVRE

N° 113 – mars 2009

## Le mot de la Présidente

Pour faire de bonnes photos, il faut en faire et même en faire beaucoup ! Pas juste parce que sur le nombre, il finira par y en avoir de bonnes. Si on se contente de faire des photos en nombre, les chances que l'on en fasse de bonnes sont faibles. Il faut en faire, puis prendre encore plus de temps pour les regarder et les analyser ; soit seul, soit les faire critiquer par d'autres (le jeudi soir par exemple). Ce faisant, il y a apprentissage et en continuant cette alternance, en plus d'améliorer sa technique, on exerce son œil et augmente ainsi la probabilité de faire une photo qui sorte des sentiers battus. Plus on regarde, mieux on voit !

Raymond Depardon, à la fin de son livre « Errance », parle de l'oubli et la dernière phrase de son livre est : « Il ne faut pas attendre la fin de sa vie pour regarder ses photos. Il faut le faire tout de suite à chaud. Pour mieux repartir, mieux se connaître. Et puis se faire plaisir. » Je me permets d'ajouter qu'il faut aussi le faire pour acquérir une certaine distance vis-à-vis de ses photos et que cela aide dans la mise en place d'un langage personnel.

Les nombreux ateliers (une des spécificités de notre club) proposés sont une bonne façon d'améliorer son acuité photographique, à la condition que dans ces ateliers, on ne se contente pas de faire de la prise de vue. Il est très important que dans ce cadre, il y ait des réunions de discussion autour des photos. C'est un des rôles de la présentation des photos prises dans les ateliers le jeudi, l'autre étant de permettre à ceux qui ne participent pas à ces ateliers de voir ce qui s'y fait et de partager cette expérience. Enfin, j'encourage fortement les ateliers à profiter de notre galerie pour monter des expositions collectives, après une véritable sélection des photos. N'oubliez pas que notre galerie (avec son relais sur le site Web) est une vitrine du club vers l'extérieur. Je me réjouis donc de la naissance de deux nouveaux ateliers de prise de vue en studio et leur souhaite une longue et heureuse vie.

Marie Jo Masse

## Sommaire :

Le mot de la Présidente	1
Vie du Club	3-5
Tout sur les expos	7-8
Concours et salons	9
Programme des activités	10

## Dates à retenir :

### 3 mars :

Initiation au passe-partout

### 11 mars :

Atelier concours

### 14 mars :

**Vernissage expo OUVERTURE**

### 15 mars :

Visite expo Paris capitale photographique

### 17 mars :

Atelier création site web

### 24 mars :

Conférence La photo en voyage

### 26 mars:

**Mini Concours couleur**



28<sup>ter</sup> rue Gassendi – 75014 Paris  
Tél : 01 43 22 11 72  
[www.photo-bievre.org](http://www.photo-bievre.org)  
[secretariat@photo-bievre.org](mailto:secretariat@photo-bievre.org)

# Vie du Club

## Le coin des animateurs

### **46<sup>ème</sup> Foire internationale à la photo de Bièvres.**

Comme vous le savez le club organise chaque année la foire à la photo à Bièvre début juin ; cette année, cela sera les **13 et 14 juin** donc mi juin pour cause d'élections le 7. Il s'agit d'un marché antiquités et occasions photographiques le samedi et le dimanche avec en plus une manifestation artistique le dimanche. Vous pouvez avoir plus d'information sur le site web dédié en passant par la page d'accueil du site web du club

Vous serez invités à réserver vos stands pour y exposer vos photos début mars. Vous pourrez vous inscrire auprès de Laura qui vous remettra les informations et les bulletins d'inscriptions pour les stands d'artistes. La foire des artistes n'a lieu que le dimanche 14. Si vous voulez vendre du matériel, c'est notre chargée de foire Ava Brodsky de Gouttes qu'il faudra contacter par le canal de Laura.

Je vous encourage vivement à participer pour le « fun » de passer une journée entièrement immergé dans la photo au plan matériel et artistique et aussi à échanger avec d'autres amateurs autour de vos photos. Je vous rappelle, que tout exposant participe au concours de la foire qui est richement doté par nos partenaires, sans compter l'ouverture que cela représente.

Vous aurez aussi l'occasion de rencontrer d'autres photographes passionnés et de peaufiner vos connaissances en assistant aux conférences des « Rencontres de Bièvres ».

C'est aussi l'occasion de donner un peu de son temps de façon bénévole au club pour cet événement qui est important pour le budget du club. Nous avons besoin de membres qui puissent aider à la gestion des exposants arrivant sur la foire le samedi matin puis qui feront ensuite des contrôles sur la foire plus d'autres activités éventuelles ; nous avons aussi besoin d'aide sur le stand de la foire samedi et dimanche et sur le stand du club le dimanche.

Donc si vous avez envie de vivre la foire en direct, de passer de bons moments avec les autres membres du club et que vous êtes disponible les 13 et 14 juin (ou le 13 uniquement) réservez votre week-end dès maintenant et faites vous connaître auprès de Laura.

**BLOQUEZ LE SAMEDI 13 ET LE DIMANCHE 14 JUIN sur vos agendas !**

Jean Pierre Coustillon n'assurera pas la logistique de la foire cette année, mais j'en suis certaine, il nous concoctera de supers Rencontres de Bièvres. Je tiens à le remercier pour le superbe travail qu'il a accompli ces deux dernières années en redonnant une dynamique à notre foire, dans un contexte difficile. Je souhaite bonne chance à Ava qui aura à se battre avec un contexte encore plus difficile. Nous la soutiendrons du mieux que nous pouvons.

MJM et Hervé Wagner

### **Jeux de suite**

La prochaine séance de Jeux de suite sera consacrée à une image de William Eggleston montrant dans une main ouverte un briquet marqué de la mention Memphis. Des photocopies se trouvent dans le classeur des activités et la photographie est aussi sur le site du club. Laissez courir votre imagination et rendez-vous le samedi 4 avril.

Agnès Vergnes

### **Présentation de l'atelier de Frank Gangémi le jeudi 12 mars.**

L'atelier de mode de Frank a une réputation qui n'est plus à faire. Franck est maintenant semi professionnel et fort généreusement, apporte au club tout son savoir faire, ce dont je le suis très reconnaissante. J'espère que les nombreux participants à cet atelier auront à cœur de nous montrer leurs meilleures photos.

MJM

### **Invité du mois.**

Le Mardi 24 mars, Richard Fasseur d'«Aguila Voyages» fera une conférence sur la « photo en voyage ». Le programme de la conférence est affiché au club. Venez nombreux.

MJM

## Atelier couleur

Comme les deux ateliers précédents, vous apportez vos photos ou celles d'auteurs qui vous plaisent et nous en discuterons du point de vue de l'utilisation des couleurs. Pas d'inscription. MJM

## Création de site web pour les photographes

1/ L'atelier est strictement limité à 10 personnes maximum

2/ Chacun doit apporter un ordinateur portable personnel (PC sous Windows de préférence ; les utilisateurs de Mac ne pourront pas avoir le même niveau de conseils...). Il est indispensable d'avoir un profil d'administrateur du poste, à minima, d'être autorisé à installer de nouveaux logiciels.

3/ Il faut pouvoir être présent à toutes les séances (1 par mois jusqu'à la fin de l'année), car elles se suivent d'une fois sur l'autre.

4/ Je suis à disposition pour toute question préalable : [eric.walle@gmail.com](mailto:eric.walle@gmail.com) -  
06.13.46.08.14 Eric Walle

## LES PROCÉDÉS PHOTOGRAPHIQUES (suite-2)

Dans les expositions de photographies anciennes ou modernes, les procédés utilisés sont souvent indiqués. Pour vous y retrouver, je vous propose, en quelques chapitres, les descriptions des principaux d'entre eux. Les *procédés monochromes* ont été décrits le mois dernier.

### 2) Procédés de photographie en couleur

- *Coloriage* ou *Colorisation* : avant l'invention de procédés de reproduction des couleurs, des photos noir et blanc étaient coloriées manuellement, parfois par de vrais artistes, avec des techniques diverses (pigments, aquarelle, peinture à l'huile, etc...). Des artistes contemporains utilisent aussi ces principes, avec des procédés analogues ou par informatique.
- *Photochromie* : Un tirage N&B de faible densité sur papier est colorié à la main, puis on applique la pellicule d'un deuxième tirage exactement sur le premier. Quand cette méthode est appliquée sur un objet, on peut imiter par exemple de l'écaïlle, de la nacre ou

du marbre. Pour de l'impression en nombre, on utilise la lithographie (en plusieurs passages successifs, un par couleur, cf. "*procédés photomécaniques*" dans un prochain article).

- *Héliochromie* (E. Becquerel, A. Niepce de St Victor) : procédés de reproduction directe des couleurs, peu répandus à cause de problèmes de fixation.
- *Procédés trichromes* : prise de vue de 3 photos négatives N&B avec des filtres bleu/vert/rouge, puis *synthèse additive* (J.C. Maxwell, 1861) par projection des 3 positifs avec les 3 mêmes filtres, ou *synthèse soustractive* (L. Ducos du Hauron et C. Cros, 1869) par 3 positifs colorés en jaune/magenta/cyan superposés sur un support blanc ou transparent. Des améliorations ont été apportées par des procédés *d'hydropotypie*, les trois positifs en gélatine, colorés, transfèrent leurs colorants sur le tirage final papier (par ex. Kodak Wash-off 1937 et Dye Transfer 1946).
- *Synthèse dichrome* : à partir de deux couleurs de base, moins fidèle donc peu utilisée en photo. Application dans les premiers films de cinéma *technicolor* (1917-33).
- *Procédé Lippmann* (G. Lippmann, 1891) : basé sur un principe interférentiel, compliqué à expliquer et encore plus à mettre en oeuvre.
- *Procédés à réseaux* : utilisent un réseau trichrome (bandes très fines ou mosaïque de chaque couleur) indépendant de la surface sensible. Différents procédés (à partir de 1894) : *Omnicolore*, *Finlay*, *Paget-color*, *Agfa*, *Dufaycolor*,...
- *Autochrome* (A. & L. Lumière, 1903) : Des grains microscopiques (féculé de pomme de terre) teintés de couleurs primaires (agissant comme filtres) sont répartis sur la plaque puis recouverts d'une émulsion sensible panchromatique. La plaque est développée puis inversée pour donner un positif transparent en couleur.
- *Procédés chromogènes* : trois couches, chacune sensible à une couleur, sont superposées dans la pellicule, et développées en même temps, ce développement synthétisant le colorant dans chaque couche. En diapositives (1935), ou en négatif/positif (1938/42), ces procédés ont dominé la 2<sup>e</sup> moitié du 20<sup>e</sup> siècle. L'appellation "*type C*" désigne parfois ces tirages couleur contemporains.
- *Tirage Fresson* (1952) : procédé du type pigmentaire direct (sans transfert) en quadrichromie, utilisé par quelques photographes célèbres.

- *Polacolor* (1963): procédé couleur de photographie "instantanée" du système Polaroid. Équivalents aussi chez Kodak et Fuji.
- *Tirage à destruction sélective de colorants (Cibachrome, Ilfochrome)*: principe inverse de la synthèse chromogène, les colorants (jaune/magenta/cyan) sont détruits dans les zones blanchies de l'image. Utilisé notamment pour des tirages sur papier à partir de diapositives couleurs.
- *Impressions numériques*:
  - Electrophotographie (impression laser, xérographie): basée sur un principe électrostatique, principalement utilisée en reprographie et bureautique. Qualité photographique résultante moyenne. Améliorations techniques en cours et futures.
  - Impression à sublimation thermique, pour des tirages de qualité, l'image étant à ton continu (pas de trame apparente). Mais très peu stable à la lumière.
  - Impression à jet d'encre, avec différentes techniques: à encre à la demande (la plus utilisée en photographie), à flux continu ou à encre solide. Différents niveaux de qualité des tirages et de durée de conservation.
  - A noter aussi qu'avec un appareil imageur (agrandisseur numérique), on peut obtenir des tirages argentiques à partir de fichiers numériques.

A suivre: les procédés de photographie du relief, les prises de vues spéciales, et les procédés photomécaniques.

Gérard Schneck

**URGENT !**  
**Merci de venir libérer**  
**l'espace du disque**  
**« Utilisateur » de la**  
**station numérique en**  
**usage commun.**

## REALISER ET APPRECIER UNE PHOTO

Lorsque l'on est assidu aux réunions de critique de photos de son club, ou que l'on va voir des expositions, on est amené à juger les photos vues. C'est encore plus vrai lorsque l'on est juge d'un concours photo. Dans ce dernier cas, on n'a pas droit à l'erreur. Nombre de gens se contentent de regarder une photo en jouissant plus ou moins de la pupille sans produire l'effort de la décortiquer comme on pratique avec une toile de maître. Une image peut nous séduire ou nous déplaire. Dans le premier cas on s'attarde dessus, il faut alors dire pourquoi elle nous plait tant. Dans le second cas, on passe plus vite sans se justifier, le plus souvent. On peut aimer le sujet parce qu'il s'agit d'une très jolie fille ou d'un paysage de rêve, est-ce suffisant pour aimer la photo? Ou parce que la photo a de réelles qualités artistiques, et là on l'analyse. Ici réside la difficulté. Comment s'y prendre? Qu'elle analyse développer?

**Qualité documentaire.** C'est par exemple ce que l'on retient d'une photo de reportage, parce que celle-ci informe, nous apprend quelque chose sur le sujet traité. La photo étant censée enfermer dans son cadre une bonne part de vérité, on est séduit. C'est le plus souvent le cas, mais attention, danger ! Une photo ne représente généralement qu'une partie de l'ensemble de la scène vue, et d'autre part, ne rend pas plus compte du passé que du futur. Nous devons donc en notre esprit faire la part des choses. La technique a toujours permis de falsifier la réalité d'une photo, plus facilement encore aujourd'hui qu'hier. Ne soyons pas dupe.

**Qualités techniques.** Ces données doivent permettre de se rendre compte si la photo "tient la route" ou pas. Elle plaira si elle est bien équilibrée, c'est à dire si les règles de base ont été convenablement appliquées. Soit pour l'essentiel, la *Règles des tiers*, et la *Règle des leviers*. Auxquelles il faut ajouter l'étude de la *profondeur de champ*, et la bonne gestion des zones de netteté. (des yeux flous dans un portrait sont une catastrophe) En n'oubliant jamais que la photo est l'écriture par la lumière, une photo ne peut être satisfaisante sans la saisie d'une bonne lumière, à laquelle nos yeux

de voyeur sont très sensibles. Autant que ceux du photographe ayant assuré la prise de vue. Face à une photo couleur on s'attachera à vérifier la richesse dans la nuance des couleurs. Choisir le Noir et Blanc nécessite de travailler les contrastes et la gamme de gris. On doit contrôler si les ombres ne sont pas bouchées et si les hautes lumières ne sont pas grillées. On doit retrouver du détail sur toute la surface.

**Qualités artistiques.** A ce niveau, il s'agit de voir si l'intention du photographe se retrouve dans la photo. Ce moyen d'expression doit exposer une sensibilité, des sentiments, contenir des impressions. L'éclairage doit donner du relief et de la précision aux détails de l'image, de la douceur en cas de romantisme. C'est donc un aspect de la personnalité du photographe que l'on juge. Cette transcription, lorsqu'elle est particulièrement forte, peut escamoter les qualités techniques, reflet d'une certaine culture bien ancrée. Il y a donc un lien, une imbrication, entre les qualités techniques et artistiques. Ceci montre que l'application des règles n'est pas impérative, leur présence permet généralement à la photo de passer au travers de critiques sévères dans l'esprit du voyeur. On dit que la photo "*tient debout*". Il faut dire aussi que tout cela dépend du sujet, évitons de

systematiser. Les débutants ont évidemment tout intérêt à observer ces règles un peu rigides. Essayer de les transgresser exige une maturité certaine.

**Conclusion.** Que conclure de ces réflexions incomplètes ? Réaliser et apprécier une photo est un peu le même exercice. Qu'une bonne photo n'est pas facile à obtenir, qu'une très bonne photo est très difficile à réaliser. Il faut connaître la technique photographique sur le bout des doigts si l'on veut être à même de malaxer les nombreux paramètres avec maestria. Ensuite, bien maîtriser son sujet, y mettre de la sensibilité, tout son cœur. L'observation doit être minutieuse, vu que toutes ces qualités techniques se combinent et interfèrent entre elles. Si la chose n'est pas aisée à réaliser, elle n'est pas plus facile à décortiquer par la suite, surtout pour un œil non entraîné, pire non instruit. Ne pas oublier que l'on n'œuvre pas seulement pour soi mais surtout pour le plaisir de ceux à qui on va faire connaître le fruit de notre travail. Il y a un pas énorme entre une photo fort satisfaisante et une œuvre d'art. Certains spectateurs à l'objectivité affûtée font très bien la différence, ne les décevons pas.

Claude Denis

# Tout sur les expos

## Exposition de Photochromes

La Bibliothèque Forney [1 rue du Figuier, 75004 Paris] présente jusqu'au 18 avril une exposition "*Voyage en couleur, photochromie 1876-1914*". Il s'agit d'images de petits ou grands formats, imprimées en couleur par lithographie à partir de négatifs noir et blanc, à l'époque où les photos en couleurs étaient impossibles à réaliser en série. Elles associent donc plusieurs artistes : le photographe, le coloriste et le lithographe.

L'essor du tourisme à la fin du 19<sup>e</sup> siècle provenait du développement des chemins de fer et des paquebots. Les photos de voyages, proches ou lointains, ciblaient ainsi plusieurs publics, d'abord pour séduire les futurs touristes, puis leur vendre des souvenirs, enfin

pour faire rêver ceux qui ne pouvaient pas s'offrir ces pays exotiques. La couleur, reconstituée à la main, rendait encore plus attrayantes les photos, de grande qualité technique et artistique, montrant des grands sites naturels ou touristiques, des monuments, des œuvres d'art, et des portraits en costumes typiques, en témoignant d'un monde aujourd'hui disparu.

Par ailleurs, ceux d'entre vous qui ne jurent que par le numérique photoshopé, découvriront qu'il y a plus d'un siècle, on savait manipuler et modifier les couleurs sur les photos, ajouter ou supprimer des personnages, objets ou éléments de paysage, transformer une photo de jour en vue de nuit, etc... (puis parfois indiquer "photographie en couleurs naturelles" !).

G S

## Paris, capitale photographique des années 1920/1930

« Le contenu de ma collection doit beaucoup à ma fascination pour la modernité, la rupture et l'attention portée à l'insignifiant. J'ai aussi un goût pour l'étrange, le déroutant, le subversif. Je ne cherche pas les images séduisantes au premier regard, je crois que la beauté se dévoile et que le mystère participe à la beauté. » Christian Bouqueret a bâti sur son intérêt pour les avant-gardes de l'entre-deux-guerres, la photographie parisienne et quelques thèmes privilégiés une importante collection photographique. L'exposition organisée par le Jeu de Paume à l'hôtel de Sully permet de découvrir une partie de ce corpus.

Dans les années 20 et 30, Paris est la ville où s'élabore une nouvelle vision photographique et qui attire aux côtés des photographes français (Jacques-André Boiffard, Laure Albin Guillot, Maurice Tabard, Emmanuel Sougez...) des auteurs venus d'Allemagne (Germaine Krull, Erwin Blumenfeld, Gisèle Freund), de Hongrie (Brassaï, André Kertész, François Kollar, Ergy Landau, André Steiner), de Russie (George Hoyningen-Huene, Albert Rudomine), de Belgique (Raoul Ubac) ou encore des États-Unis (Man Ray, Berenice Abbott)... La ville est alors à la fois un brillant foyer artistique et un lieu synonyme de liberté et de refuge pour ces immigrés.

Ces artistes se réapproprient ou inventent de multiples expérimentations photographiques : surexposition, photomontage, photocollage, photogramme, phototypographie, photo-dessin, solarisation, ... Ils photographient le monde avec un nouveau regard, font de très gros plans, basculent leur composition, utilisent plongée et contre-plongée, serrent les cadrages, accumulent les objets, ... Ils appartiennent au mouvement surréaliste ou à l'école de la nouvelle vision, certains pouvant selon le moment ou les images se rattacher successivement à l'un ou l'autre.

Herbert Molderings, dans le catalogue que le centre Pompidou consacre à la collection de photographies du musée national d'art moderne, rappelle l'importance de la pensée de Moholy-Nagy pour la nouvelle vision, la synthèse qu'il réalise entre l'esthétisme de la photographie

scientifique et la pratique de la photographie récréative d'amateur sur la base d'une conception constructiviste de l'image, son invention d'un nouveau langage photographique expérimental et révélateur. Il souligne que le spectateur ne peut se contenter de percevoir passivement ce que la photographie reproduit, il doit transposer les formes en une figure identifiable. La vision devient un processus plus difficile mais plus conscient.

Christian Bouqueret, collectionneur mais également historien de la photographie, auteur de plusieurs ouvrages, commissaire d'exposition et ancien galeriste, souligne que beaucoup de ces photographes avaient une formation artistique, même si tous ne la revendiquaient pas, quelques uns venant d'un univers scientifique. Ces hommes et ces femmes, elles furent nombreuses à l'époque à s'investir en photographie, se sont saisis de tous les genres photographiques, natures mortes, nus, portraits, ... et ont su travailler pour les usages les plus variés, des revues à la publicité ou à l'illustration d'ouvrages.

Dans la publication éditoriale de l'époque, il met en avant deux livres importants : *Métal* de Germaine Krull et *Paris de nuit* de Brassaï, publiés respectivement en 1927 et 1933.

La photographe allemande est représentative du goût pour la modernité, les formes industrielles et techniques. Elle met en scène des structures métalliques, des machines. Jean Gallotti à l'époque de la publication de l'ouvrage écrit « Nous n'y voyons que fers à T, pylônes et ponts en poutres métalliques, engrenages, bielles excentriques. Nous sommes depuis longtemps entraînés à dire que là seulement se trouve la vraie, la grande, la pure beauté du monde moderne. »

Brassaï comme de nombreux photographes de l'époque, pose son regard « sur les anonymes, clochards, mendiants, ouvriers, prostituées, marchandes de ballons ou tout simplement sur un mur délabré, un graffiti, un éclat de lumière dans un caniveau ou une rangée de chaises dans un jardin public... La simplicité et la banalité des sujets, alliées à une composition formelle rigoureuse, apportent un regard particulier et nouveau sur Paris. » Christian Bouqueret loue la manière dont le photographe hongrois s'empare de la nuit pour en faire une matière vivante et charnelle, explore le champ

du fantastique social. « Son œil entraîne le lecteur dans un monde inconnu, dans les replis de l'ombre, en quête des traces de ce qui serait demain dans l'air de l'âme authentique d'un peuple comme un palimpseste de la ville, un Paris second, double du Paris diurne, rendu enfin lisible. »

Outre Paris, le collectionneur a pour thèmes de prédilection les objets, les nus et les portraits.

Les photographes de cette génération s'emparent d'objets du quotidien et les transfigurent par l'originalité des cadrages, les accumulations choisies, leur inventivité technique. Christian Bouqueret écrit « Objets familiers, banals ou anodins : la photographie va les magnifier par les seuls facteurs de l'agrandissement, de l'angle recherché de la prise de vue, de l'éclairage ou de la répétition. Le rendu des matières, leur exaspération, devient ainsi un véritable enjeu de recherches et le banal, le pauvre, l'insignifiant se parent d'un esthétisme nouveau. Cette instrumentation photographique, ce jeu du document sans esprit de documentation, répondent à une recherche de l'insolite et de l'inédit. »

Repérés grâce aux revues *Jazz* et *L'Art vivant*, de nombreux créateurs sont sollicités par les publicitaires. Emmanuel Sougez, René Zuber, Florence Henri, François Kollar, ... allient travail commercial et recherche artistique, trouvent dans ces commandes publicitaires à la fois une source de revenus et une forme de reconnaissance. Une exposition sur la publicité par la photographie est organisée dès 1931 par une galerie d'art.

Christian Bouqueret considère que dans l'entre-deux-guerres trois types de visions du corps coexistent, le corps néo-classique, hanté par le modèle grec et le mythe de la jeunesse, « le corps subversif et subverti, fantasmatique, corps de chair et de désir, inquiet et transfiguré » des surréalistes et « le corps réifié, déconstruit, fragmenté et déréalisé par le cadre et la lumière » de la nouvelle objectivité.

Emmanuel Sougez ou Laure Albin Guillot photographient des nus comme des marbres, des statues, dans la perfection de leurs formes, avec un détachement du regard sur leurs modèles.

Prenez l'exemple d'images de Man Ray et d'Hans Bellmer, le collectionneur insiste à l'inverse sur la place de l'érotisme dans la photographie surréaliste. « On ne sait ce qui l'emporte du désir ou de la frayeur. C'est à rendre la multiplicité et la confusion de ces sentiments que s'applique la photographie qui est elle-même, par le jeu de la prise et de la trace, par le voyeurisme nécessaire à son élaboration, une opération à valeur érotique. »

Les photographes de la nouvelle objectivité voient « le corps comme un objet auquel il convient de faire exprimer toutes ses potentialités plastiques. (...) Il est prétexte à variations formelles et lumineuses. Les moyens de cette distanciation sont d'abord la fragmentation et le cadre. » Têtes, bras, jambes peuvent être coupés pour ne conserver qu'une partie du corps, objet plus que sujet de photographie.

Les portraits de la nouvelle vision obéissent aux mêmes soucis de netteté et de déconstruction. Christian Bouqueret note « la nouvelle vision, portraitiste, confiante en l'homme, fait sienne la « vraie image » et s'applique au rendu exact, plastique du visage. Le cadrage devient l'élément essentiel de la mise en valeur et de l'originalité du portrait. Mais la caractéristique la plus frappante demeure l'exaltation de la netteté ou aucun détail n'échappe à l'objectif. » Les portraits sont faits à la lumière artificielle, les vues sont souvent très rapprochées, parfois impitoyables, le cadre peut ne garder qu'un fragment de visage, laisse volontiers une ombre en dissimuler une partie.

L'exposition *Paris, capitale photographique, 1920-1940* du Jeu de Paume permet de découvrir les œuvres d'une quarantaine d'artistes tels Berenice Abbott, Laure Albin Guillot, Hans Bellmer, Erwin Blumenfeld, Brassai, Claude Cahun, Gisèle Freund, Florence Henri, George Hoyningen-Huene, André Kertész, François Kollar, Germaine Krull, Eli Lotar, Dora Maar, Man Ray, Roger Parry, Emmanuel Sougez, Maurice Tabard, Raoul Ubac, André Vigneau, René Zuber.

Je vous invite à la visiter ensemble, le dimanche 15 mars à 15 h, et en discuter ensuite autour d'un verre. Rendez-vous dans les jardins de l'Hôtel de Sully, devant l'espace d'exposition du Jeu de Paume.

AV

## **Expositions à la galerie Daguerre, du 3 au 28 mars 2009**

Comme chaque année nous aurons le plaisir de découvrir les photos des nouveaux adhérents au club au cours de leur exposition « OUVERTURE ». Nous avons eu beaucoup de plaisir à préparer cette exposition et j'espère que vous partagerez ce plaisir. Venez en profiter lors du **vernissage qui aura lieu le Samedi 14 mars** et faire plus ample connaissance. Nous vous attendons nombreux. MJM

# **Ouverture**

Traditionnellement, en début d'année, les cimaises de la Galerie Daguerre sont réservées aux nouveaux adhérents du club (mais pas nécessairement débutants). Cela leur permet de montrer les photos de leur choix dont la sélection est déjà un exercice formateur. C'est aussi pour eux l'occasion de participer à une démarche artistique et de se confronter à la problématique de la mise en page et de l'accrochage des photos. La préparation de l'exposition est aussi l'occasion pour les auteurs de mieux se connaître et de créer des liens entre eux.

Cette exposition permet aux anciens de faire connaissance d'une façon plus approfondie avec les nouveaux et ainsi de provoquer une reconnaissance mutuelle et une meilleure intégration. Finalement, c'est un événement social et convivial puisque l'encadrement des photos (et même quelquefois leur tirage), leur accrochage et le vernissage se font en commun. Ouverture est aussi une fenêtre ouverte sur la vie du club.

Les auteurs vous invitent au vernissage samedi 14 mars à partir de 18h.  
Expositions à la galerie Daguerre, du 3 au 28 mars 2009

# Concours et Salons

## Concours IBM

Nous sommes invités à participer au concours des 60 ans du photo club IBM, avec qui nous avons une convention. Le règlement en est affiché : 3 photos par auteur et 15 en tout pour le club. Merci d'apporter vos photos pour le 29 avril, afin que le bordereau rempli, je puisse envoyer notre participation dans les délais. Je me réserve le droit de faire une sélection s'il y a trop de photos.

## Concours interne 2009

Cette année, nous essayons **une nouvelle formule** : il y aura **deux** concours internes. Vous pourrez participer à un ou deux selon votre inclination.

Le premier aura lieu **en avril**. Ce sera un concours type « **auteur** », sur portfolio. C'est à dire **8 à 12 photos cohérentes** autour d'un thème, sans le carcan du format identique. C'est vraiment une démarche d'auteur qui sera recherchée. Un portfolio n'est pas une série, ni une suite de photos sans liens. Je suis entrain de mettre au point le règlement et de constituer le jury. Il sera affiché plus tard au club et sur le site Web. Nous vous enverrons ce règlement lors d'un courrier hebdomadaire. Ouvrez l'œil ! C'est une première au club.

**Le deuxième** concours, classique de **photos individuelles**, aura lieu à l'**automne** avec un jury différent. Ce concours devrait servir à la sélection pour les coupes de France, si nous nous y maintenons, ou pour le National I autrement.

## Le Challenge de l'amitié

aura lieu le **11 avril 2009**, à Phot'œil [au 118, rue Youri Gagarine - 94800 VILLEJUIF](#). C'est une des occasions pour rencontrer les membres des autres clubs de l'URI8 et échanger avec eux. Il y a toujours un buffet très convivial. Même si Villejuif n'a pas le charme bucolique de Jouy en Josas, c'est une sympathique journée consacrée à la photographie qui vous attend. C'est aussi une bonne occasion de tester vos photos dans un cadre relaxe, sans enjeux.

Deux concours y seront jugés : un **concours N&B, thème libre**. Le règlement est accessible à : [http://www.ursif.fr/concours/auteur\\_ursif/2008\\_2009/auteur\\_ursif.php](http://www.ursif.fr/concours/auteur_ursif/2008_2009/auteur_ursif.php). Date limite de dépôt au club le vendredi 3 avril au soir, 5 photos par auteur sous marie-louise 30x40cm.. Si vous avez du temps libre samedi 4 avril après-midi, votre aide pour l'établissement des bordereaux sera la bienvenue.

Et un concours **couleur** qui porte sur une **série de 6 photos et est le support du concours d'auteur de l'URI8**. Cette année, les vainqueurs des concours d'auteur régionaux ont eu le droit chacun à une page complète dans France Photographie. Le règlement n'est pas encore publié. Dès que celui-ci sera connu, je vous l'enverrai, il sera joint à un courriel hebdomadaire. MJM

### Programme des activités: Mars 2009

Dimanche	1		Accrochage expo Nouveaux	
Lundi	2	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	3	20h30	Initiation à la réalisation de passe-partout (sur insc.)	D. Sachs
Mercredi	4	14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
		20h	Café photo au vieux Châtelet (sortie du 21 février)	H. Wagner
Jeudi	5	20h30	Analyses de vos photos	V. Coucosh
Vendredi	6	20h30	Portrait. Electronique 100 ISO. Participation 8 €(sur insc.)	M. Chevreux
Samedi	7	14h	Travaux pratiques Zone système	M. Mairet
		11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	8	10h	Sortie photo Sud Bibliothèque F. Mitterrand (sur insc.)	H. Wagner
Lundi	9	17h30-19h30	Critiques personnalisées (sur inscription)	Th. Martin
		20h30	Stage Martin (complet)	Th. Martin
		20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	10	20h30	Atelier La photo autrement (complet)	E. Nicolas
Mercredi	11	19h-20h30	Rencontre Démarche et photographie de studio (complet)	M. Gharzouzi
		20h30	Atelier concours	J. Lapujoulade
		14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
Jeudi	12	20h30	Analyses de vos photos - Atelier Mode (F.Gangémi)	MJ. Masse
Vendredi	13	20h30	Initiation au portrait. flash 100 ISO (sur insc.)	Cl. Homburger
Samedi	14	10h	Sortie photo Montmartre 2 - reprise	H. Wagner
		16h30	Thé photographique	MJ. Masse
		18h	Vernissage expo "Ouverture"	Collectif
		11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	15	11h-17h30	Laboratoire N&B	Collectif
		20h	Démarche et photographie de studio (complet)	M. Gharzouzi
		15h	Visite de l'expo Paris capitale photographique. Hôtel de Sully	A. Vergnes
Lundi	16	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
		19h30	Atelier Série nouvelle formule (complet)	D. Hayon
Mardi	17	20h30	Création de site web pour les photographes (sur insc.)	E. Walle
		20h30	La photographie contemporaine n°1	M. Mairet
Mercredi	18	17h-20h	Cours de repique N&B	B. David
		14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
		20h	Café photo au Vieux Châtelet (sortie du 08)	H. Wagner
Jeudi	19	20h30	Analyses de vos photos	MJ. Masse
Vendredi	20	20h30	Initiation à l'éclairage de studio. Part. 10 €(sur insc.)	Cl. Denis
Samedi	21	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	22	20h	Studio Nu lingerie. Part. 15 €(sur insc.)	PY. Calard, F.Masset
Lundi	23	20h30	Studio: Approche du Nu.100 ISO. Part.15 €(sur insc.)	Ch. Boubrit
Mardi	24	20h30	Invité du mois : La photo en voyage	R. Fasseur
Mercredi	25	14h30-21h	Laboratoire N&B (confirmés)	Collectif
		20h	Café photo au Vieux Châtelet (sortie du 14)	H. Wagner
Jeudi	26	20h30	MINI CONCOURS COULEUR	V. Coucosh
Vendredi	27	20h30	Studio Nu féminin artistique. Part. 20 €(sur insc.)	F. Gangémi
Samedi	28	11h-17h30	Laboratoire N&B débutants	Collectif
Dimanche	29			
Lundi	30	20h30	Atelier Photoshop (sur inscription)	V. Coucosh
Mardi	31	20h30	La couleur	MJ. Masse

**Pour les séances du vendredi**, il faut impérativement s'inscrire. La séance n'a lieu qu'à partir de six inscrits. Les personnes non inscrites ne seront pas reçues. Pour les prises de vue du vendredi, règlement de participation des frs en début de séance. Après 20h30, l'entrée se fait par le 57 rue Daguerre (fond cour à gauche). **Horaires des cours:** Mercredi : labo(perfectionnement) de 14h30 à 21h. Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi: de 20h30 à 22h30 (Jeudi: ouverture des portes à 20h). Samedi : labo chimique (initiation) de 11h à 17h30.

